

## Leçon 10 1<sup>er</sup> trimestre 2008

### Sabbat après-midi, le 1<sup>er</sup> mars 2008

Dieu ne soutiendra jamais une personne qui, en s'associant avec ceux qui s'opposent à notre foi ou à nos frères, manifeste contre ces derniers un esprit dur et dénonciateur. Ceux qui font cela peuvent paraître avoir du zèle pour la vérité. Mais ce n'est pas selon ce que l'on sait (d'un esprit chrétien). Être désobligeant, dénoncer, entretenir des pensées mauvaises et dures et des jugements sévères n'est jamais le fruit de cette sagesse qui vient d'en haut. C'est le fruit d'une ambition non sanctifiée semblable à celle qui causa la condamnation de Jésus.

Le langage du chrétien doit être doux et circonspect ; car sa sainte foi exige qu'il représente le Christ devant le monde. Tous ceux qui demeurent en Christ manifesteront une courtoisie aimable, une promptitude à pardonner, qui caractérisa Sa vie. Leurs œuvres seront des œuvres de piété, d'équité et de pureté. Ils auront la miséricorde de la sagesse. Ils exerceront le don de la grâce de Jésus. Ils seront prêts à pardonner, désirant ardemment être en paix avec leurs frères. Ils représenteront cet esprit qu'ils désireraient voir exercé vis-à-vis d'eux par leur Père céleste. *Manuscript Releases*, vol. 15 p. 179

Quand nous sommes tentés de tout abandonner, accablés par le découragement et par les difficultés, étudions la vie et les expériences du Christ. Il a dû lutter contre les puissances des ténèbres pour ne pas être vaincu. Nous avons à soutenir le même combat et à remporter les mêmes victoires. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3 : 16.) Nous avons le privilège de pouvoir nous appuyer sur la puissance de Celui qui est capable de sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui. Il vous invite à présenter votre cas devant le trône de grâce et à ancrer votre âme impuissante en lui. *The Upward Look*, p.252; *Levez vos yeux en haut*, p.244, 26 août

### Dimanche, le 2 mars 2008

[Lorsque le Christ nourrit cinq mille personnes, le peuple] décide qu'il est bien le Prince de la Vie, le Libérateur promis des Juifs. Mais il perçoit qu'Il ne fait aucun effort pour gagner les applaudissements du peuple. En cela Il est essentiellement différent des principaux prêtres et dirigeants, qui sont ambitieux d'obtenir des titres et l'honneur des hommes. Ce peuple craint qu'Il ne réclamera jamais son droit de devenir roi d'Israël et de prendre sa place sur le trône de David à Jérusalem. Il décide alors que ce qu'Il n'assumera pas pour Lui-même, (le peuple) en prendra l'initiative. Il n'a pas besoin d'évidence complémentaire de Sa puissance divine. Il n'attendra pas davantage de preuves. Tranquillement ces hommes se consultent et prennent des dispositions pour Le saisir de force et Le porter sur leurs épaules, Le proclamant Roi d'Israël. ...

... Jésus voit qu'il est temps de changer le courant de ces sentiments dans le peuple, Il appelle Ses disciples et leur demande de prendre immédiatement le bateau et de retourner à Capernaüm, lui laissant le soin de renvoyer le peuple. Il leur promet de les rejoindre cette nuit ou le lendemain matin. Les disciples répugnent à se soumettre à ces dispositions. Ils ont l'ambition de voir Jésus recevoir la récompense de Ses vrais mérites et être débarrassé des persécutions des prêtres et des chefs du peuple. Le moment

favorable semble être venu où, par la voix unanime du peuple, le Christ sera élevé à Sa vraie dignité.

Ils [les disciples] ne peuvent accepter que tout cet enthousiasme soit anéanti. Le peuple s'était rassemblé de toutes les régions pour célébrer la Pâque à Jérusalem. Ils (les pèlerins) étaient tous anxieux de voir le grand Prophète dont la renommée s'était répandue dans tout le pays. Aux yeux des fidèles disciples de Jésus, cela semblait l'opportunité en or d'établir leur bien-aimé Maître comme Roi d'Israël. Il semblait, dans l'éclat de cette nouvelle ambition, que c'était très dur pour eux de partir seuls et de laisser leur Maître isolé sur cette plage désolée, entourée de hautes et stériles montagnes.

Ils réagissent contre cette proposition ; mais Jésus est ferme dans Sa décision, et leur commande de suivre Ses instructions avec une autorité qu'Il n'avait jamais montrée à leur sujet. Ils obéissent en silence. Jésus se tourne alors vers la multitude, percevant qu'ils sont absolument décidés à Le forcer de devenir leur roi. Leurs mouvements doivent être immédiatement contrôlés. Les disciples sont déjà partis. Et maintenant, se tenant devant la foule avec une grande dignité Il l'invite d'une façon si ferme et décisive à partir que personne n'ose désobéir à Ses ordres. Les paroles de louanges et d'exaltation meurent sur leurs lèvres. Leurs pas s'arrêtent alors qu'ils étaient sur le point de s'avancer pour Le saisir. Les regards joyeux et fervents disparaissent de leur comportement. Il y avait dans cette foule des hommes à l'esprit fort et aux dispositions fermes. Mais l'allure royale de Jésus, et Ses quelques paroles d'autorité tranquille, étouffa le tumulte en un instant et frustra leurs projets. Comme des enfants tranquilles ils obéissent à l'ordre de leur Seigneur, se soumettant humblement et sans discuter à une puissance qu'ils reconnaissent comme étant au-dessus de toute autorité terrestre.

*Signs of the Times*, May 10, 1883

### Lundi, le 3 mars 2008

Lorsque Marie oint les pieds de Jésus, le point faible du caractère de Judas se révéla. Le moment de crise décisive était arrivé dans la vie de Judas, et le trait dominant de son caractère prit la suprématie sur les autres. La convoitise, qui est idolâtrie, avait été cultivée et s'était développée dans son cœur. Et lorsque la tentation vint sur lui, il se trouva sous son contrôle. La tentation de Satan trouvera ainsi toujours une réponse dans les éléments dépravés qui sont dans le caractère humain, auxquels on n'a pas résisté et qu'on n'a pas vaincu. La cupidité que Judas avait tolérée dans son cœur pendant des années, exerçait maintenant le contrôle sur lui. Elle dominait chaque autre caractéristique de sa nature. Judas se trouva en harmonie avec les plans de Satan. Et lorsqu'il céda à la tentation, le mal triompha. Tout en prétendant être disciple de Jésus, il développait dans son cœur la méchanceté de son caractère. Jésus connaissait chacune de ses transgressions. Et maintenant Il le regarde avec tristesse, lui qui était parmi les douze et qui maintenant allait à l'encontre des paroles de Christ.

Les disciples ne pouvaient discerner la méchanceté du cœur de Judas ; seul l'œil de Dieu pouvait détecter les mobiles cachés, les désirs non sanctifiés. Quand on accepte une pensée impure, un désir non sanctifié, qu'on se fixe un objectif rebelle, la pureté de l'âme est souillée et son innocence est gâchée. Les tentations ont le dessus et l'enfer triomphe. « Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé,

produit la mort. » (Jac 1 :14,15) On est tenté de pécher lorsqu'un objet est attrayant ou lorsque l'on est indulgent avec soi-même ; lorsque l'on songe à négliger un principe ou à violer sa conscience en faisant ce que l'on sait être faux. C'est ce que Judas était en train de faire. Il n'avait pas d'huile dans son vase avec sa lampe. Il prétendait avoir un profond intérêt dans le bien-être du pauvre, mais toutes ses prétentions n'étaient qu'une simple hypocrisie. Il désirait donner l'impression qu'il était un homme très pieux. Mais le fait est qu'il ne faisait rien d'autre que d'être un pécheur qui se trompait lui-même.

*Signs of the Times*, December 18, 1893

A ce moment-là les disciples ne savaient pas que Judas était un voleur, mais ils le surent plus tard. Bien qu'il ait été avec le Christ pendant Son ministère, sa convoitise n'était pas guérie. Il la gardait comme un précieux trésor et elle se confirmait de plus en plus. Il n'avait pas écouté les leçons de Christ concernant le désintéressement. Son amour de l'argent le conduisit à idolâtrer le petit pécule confié à ses soins et qui devait être employé pour le bénéfice de l'église et pour soulager les besoins des pauvres.

Pourquoi, alors que le Christ connaissait la tache noire dans son cœur, Judas fut autorisé à rester parmi les disciples ? Alors que Christ savait qu'il était malhonnête et avare, pourquoi les finances lui étaient encore confiées ? Le Seigneur permet que les hommes restent à des positions de confiance afin que leur cœur puisse être mis à l'épreuve et leur vrai caractère révélé. La tendance à mal agir est alors testée, et les défauts révélés. Si un esprit avare est maintenu, les circonstances révéleront la corruption intérieure.

*Manuscript Releases*, vol. 20 p. 146

### **Mardi, le 4 mars 2008**

« Il [Jésus] envoya devant lui des messagers ». Ceux-ci « se mirent en route et entrèrent dans un village de Samaritains » pour lui préparer un logement. Mais on refusa de le recevoir parce qu'il était en route vers Jérusalem. Ce voyage donnait l'impression aux Samaritains que le Christ accordait la préférence aux Juifs, objet de leur haine la plus intense. Ils l'auraient accueilli joyeusement s'il était venu rétablir le temple et le culte sur le mont Garizim. Se rendant à Jérusalem, ils ne voulurent pas lui accorder l'hospitalité. Ils étaient loin de penser qu'ils rejetaient le meilleur don du ciel. Jésus invitait les hommes à le recevoir, ils leur demandait même des faveurs, et cela en vue de s'approcher d'eux pour leur dispenser ses plus riches bénédictions. En échange de la moindre faveur reçue, il accordait la grâce la plus précieuse. Mais le préjugé et l'étroitesse des Samaritains leur firent perdre tout cela.

Jacques et Jean, les messagers du Christ, furent profondément blessés par cette injure faite à leur Seigneur. Le voir si maltraité par les Samaritains alors qu'il voulait les honorer de Sa présence, les remplit d'indignation. Récemment, sur la montagne de la transfiguration, ils avaient vu leur Maître glorifié par Dieu et honoré par Moïse et Elie. Le manque d'égards dont les Samaritains se rendaient coupables méritait, pensaient-ils, un châtement exemplaire.

Ils rapportèrent au Christ les paroles de ces gens, et lui dirent qu'ils avaient refusé de le loger même pour une nuit. Ils pensaient qu'un tort grave lui avait été fait et ils dirent, en regardant au loin dans la direction du mont Carmel, où Elie avait égorgé les faux prophètes: « Seigneur, veux-tu que nous disions au feu de descendre du ciel et de les consumer » ? Ils constatèrent avec surprise que leurs paroles peinaient Jésus, et leur

étonnement fut encore plus grand lorsqu'ils entendirent ce reproche : « Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. Car le Fils de l'homme est venu non pour perdre les âmes, mais pour les sauver. » *Review and Herald*, February 7, 1899; *Jésus-Christ*, pp.484, 485

Quelle leçon pour ceux qui sont animés du feu d'un zèle religieux, et qui feraient souffrir ceux dont la croyance n'est pas en accord avec la leur ! Quel reproche pour ceux qui sont prompts à parler avec dureté, et qui manifestent un esprit dominant et condamatoire vis-à-vis de ceux qui entretiennent des idées qui ne sont pas en harmonie avec leurs théories !

Le reproche fait à Jacques et à Jean résonne jusqu'à notre époque. De nombreuses personnes révèlent les attributs de Satan en essayant de contraindre leur prochain à croire comme eux-mêmes. Ils désirent punir ceux qui, considèrent-ils, déshonorent le Christ. Ils peuvent dire qu'ils travaillent pour la vérité et la liberté. Ils peuvent prétendre faire honneur à Dieu. Mais s'ils exercent un zèle qui entraîne de la souffrance au corps et à l'esprit de ceux qui osent être différents d'eux, ils sont contrôlés par l'ennemi de Dieu. Certains peuvent penser qu'ils sont des justes. Mais Christ dit d'eux aussi bien qu'aux disciples : « Vous ne savez pas de quel genre d'esprit vous êtes animés. Car le Fils de Dieu n'est pas venu pour détruire la vie des hommes mais pour les sauver. » Par Sa façon d'agir avec les Samaritains, Christ nous a montré que bien que les hommes manifestent un incontestable mépris pour Lui Ses disciples ne doivent pas entretenir des pensées de haine et de revanche.

*Review and Herald*, February 7, 1899

### **Mercredi, le 5 mars 2008**

Hardi, agressif, sûr de lui, rapide dans la compréhension comme dans l'action, prompt à se venger mais prêt à pardonner, Pierre se trompa souvent, et fut souvent repris. Sa fidélité chaleureuse et son dévouement au Christ n'en étaient pas moins résolument reconnus et loués. Patiemment, avec un amour avisé, le Seigneur veilla sur le fougueux disciple, cherchant à réduire sa confiance en lui-même, et à lui enseigner humilité, obéissance et confiance.

Mais la leçon ne fut comprise qu'en partie... Combien de fois ne reçut-il pas cet avertissement : « Tu me renieras. » Luc 22 : 34. Et le cœur aimant du disciple désolé était tout entier dans ces mots : « Seigneur, je suis prêt à aller avec toi en prison et à la mort. » Luc 22 : 33...

Quand, dans la cour du souverain sacrificateur, eurent résonné les mots du reniement ; quand l'amour et la fidélité de Pierre, réveillés par le regard de Jésus chargé de pitié, d'amour et de tristesse, l'eurent poussé à se précipiter au jardin où le Christ avait pleuré et prié ; quand les larmes du remords eurent rejoint sur le sol les gouttes de sang de l'agonie — alors les paroles du Sauveur : « J'ai prié pour toi, [...] Quand tu seras revenu (à moi), affermis tes frères », reconfortèrent son âme. Le Christ, qui avait pressenti sa trahison, ne l'avait pas abandonné au désespoir.

*Conflict and Courage* p. 313. ; *Éducation*, pp. 99, 100

Si Pierre avait marché humblement avec Dieu, cachant son moi en Christ ; s'il avait recherché avec ardeur l'aide divine ; s'il avait eu moins confiance en lui-même ; s'il avait reçu les instructions du Seigneur et qu'il les ait mises en pratique, il aurait veillé et prié, travaillant à son propre salut avec crainte et tremblement. S'il s'était examiné lui-même de près, le Seigneur lui aurait donné l'aide divine et il n'aurait pas eu besoin du

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

crible de Satan. L'ennemi ne peut vaincre celui qui apprend humblement de Christ, celui qui marche dans un esprit de prière devant le Seigneur. Le Christ s'interpose comme un abri, une retraite, contre les assauts du méchant. La promesse est donnée : « Quand l'ennemi viendra comme un fleuve, l'Esprit de l'Éternel le mettra en fuite. » (Es. 59 :19b) Pierre n'était pas conscient de ses propres défauts de caractère. Il ne voyait pas qu'il avait besoin de la puissance de la grâce de Christ pour se connaître lui-même.

*The Youth's Instructor*, December 15, 1898

Pierre, confiant en lui-même, fut présomptueux, et chuta. Apprenons une leçon de cette expérience. Ne gardons pas trop nos yeux fixés sur les choses que ceux qui connaissent la vérité essaient de faire. Nous avons besoin de foi – forte, persévérante ; nous avons besoin d'une confiance entière en notre Chef. Notre force ne repose pas en ce que nous – pauvres, êtres limités – supposons que nous sommes capables de faire, mais en ce que nous savons que Christ fera pour nous. Cela nous pouvons l'apprendre des enseignements du Christ.

*Battle Creek Letters*, p. 77

Quand, pour le sonder, Christ demanda à Pierre pour la troisième fois : « M'aimes-tu », celui-ci fut atteint au plus profond de son âme. Il se jugea lui-même, se brisa sur le Rocher, en disant : « Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. » Voilà le processus que suivra quiconque a déshonoré Dieu et attristé le cœur de Christ en reniant la vérité et la justice. Si l'âme tentée supporte l'épreuve et que le moi ne resurgit pas et ne se rebelle pas contre cette lampe pénétrante de l'épreuve, alors cette âme est bien morte au moi, mais vivante pour Dieu.

Certains pensent que quelqu'un qui trébuche et tombe ne pourra jamais reprendre sa place. Le cas de Pierre contredit cette affirmation. Avant son reniement, Christ avait dit à Pierre : « Toi, quand tu seras converti, affermis tes frères. » En lui confiant le soin des âmes pour lesquelles Il a donné sa vie, Christ donna à Pierre la plus grande preuve de sa confiance en sa réhabilitation. Il le chargea de nourrir non seulement les brebis mais encore une tâche plus vaste et plus délicate que celle qui lui avait été assignée auparavant. Il devait non seulement répandre la Parole de vie, mais aussi être un berger du troupeau.

*The Youth's Instructor*, December 22, 1898

*Commentaires bibliques d'Ellen White* sur Jean 21 : 15-17

#### **Jedi, le 6 mars 2008**

Cela créa une peine profonde au Sauveur que Ses disciples ne comprennent pas le caractère de Son royaume. Il avait expliqué clairement à Ses disciples l'humiliation, la souffrance et la mort qui l'attendaient. Mais ils semblaient incapables de Le comprendre. Et même sur le chemin du drame de l'épreuve du Sauveur, et de Sa mort, ils se disputaient pour savoir lequel serait le plus grand dans Son royaume. Judas était parmi les douze. Il était accepté, non parce qu'il était parfait, mais malgré ses imperfections. Pierre, Jacques et Jean n'avaient pas des caractères parfaits, mais ils étaient acceptés par le Maître afin qu'ils puissent être formés par les paroles qu'Il prononcerait et l'exemple qu'Il leur donnerait. Judas avait été témoin de la puissance que les disciples avaient sur les esprits impurs, et pouvait témoigner que les démons leur étaient soumis.

Les autres disciples n'étaient pas davantage disposés que Judas à recevoir la déclaration concernant l'humiliation et la mort du Christ, car cela semblait signifier pour eux la fin de tous leurs espoirs. Mais lorsque Christ leur présenta Sa vraie mission, ils ne furent pas offensés. Ils apprécièrent le bien spirituel qui s'ensuivrait, quoi qu'ils ne pouvaient en percevoir la nature qu'avec peine.

*Signs of the Times*, December 24, 1894

Si les disciples croyaient à cette relation vitale existant entre le Père et le Fils, leur foi ne les abandonnerait point quand ils verraient le Christ souffrir et mourir pour sauver un monde perdu. Le Maître voulait les amener de la foi inférieure à l'expérience possible lorsqu'ils comprendraient ce qu'il était réellement : Dieu dans une chair humaine. Il voulait élever leur foi jusqu'à Dieu et la fixer en lui comme une ancre sûre. Avec quelle ardeur et quelle persévérance notre Sauveur miséricordieux s'efforçait de préparer ses disciples en vue de l'orage de tentations qui allait fondre sur eux ! Il voulait les cacher avec lui en Dieu.

Tandis que le Christ prononçait ces paroles, la gloire de Dieu resplendissait sur son visage, et tous ceux qui, ravis, l'écoutaient, ressentaient une crainte sacrée. Leurs cœurs étaient plus que jamais attirés à lui, d'une manière irrésistible ; et, tandis qu'un plus grand amour les entraînait vers le Christ, ils se sentaient aussi rapprochés davantage les uns des autres. Il leur semblait que le ciel était tout près d'eux, et les paroles qu'ils entendaient leur paraissaient être un message venant du Père céleste.

*Review and Herald*, October 19, 1897 ; *Jésus-Christ*, pp. 668, 669

Ami chrétien, le diable connaît ta faiblesse. Appuie-toi donc sur Jésus. Si tu demeures dans l'amour de Dieu, tu pourras supporter l'épreuve. Seule la justice du Christ te donnera le pouvoir de résister à la marée montante du mal qui déferle sur le monde. Que ta vie déborde de foi. La foi allège tous les fardeaux, soulage toutes les fatigues. La Providence t'envoie des contrariétés qui te semblent mystérieuses aujourd'hui ; tu en triompheras en te confiant continuellement en Dieu. C'est justement quand le peuple ne voit plus devant lui la route à suivre, quand la Mer Rouge est devant lui et l'armée ennemie derrière, que Dieu lui ordonne d'avancer. Ainsi il vérifie leur foi. Si un jour cela vous arrive, allez de l'avant et mettez votre confiance en Christ.

Marche par la foi dans le sentier qu'il t'a tracé. Les épreuves surviendront, mais continue d'avancer. Elles serviront à fortifier ta foi et à te rendre apte au service du Maître. Le récit sacré n'a pas été écrit simplement pour que nous le lisions et en soyons émerveillés, mais pour que nous arrivions à avoir une foi semblable à celle que possédaient jadis les serviteurs de Dieu. Le Seigneur agit de nos jours d'une manière aussi frappante qu'alors. Partout il trouve des cœurs débordants de foi pour servir de canal à sa toute-puissance.

*Review and Herald*, October 30, 1913 ; *Prophètes et rois*, p.130

#### **Vendredi, le 7 mars 2008**

*Jésus-Christ*, **ch 39**, pp.357-368; **ch. 48**, pp 433, 434; **ch. 60**, pp. 540-545; **ch. 62**, pp 551-563; **ch. 85**, pp. 810-817.